

Un manque de framboises tout au long de la saison

Les conditions climatiques chaotiques de cette année réduisent de manière significative la récolte de framboises. Le gel, la pluie, le manque de luminosité estivale ainsi que des températures inférieures à la normale en sont à l'origine. Les cours restent fermes tout au long de la campagne, à l'image des trois dernières années, avec un cours moyen très élevé et au-dessus de la moyenne quinquennale.

La saison est relativement sereine au niveau de la lutte contre les ravageurs. Seules des attentions particulières sont mises en œuvre pour gérer la fraîcheur et assurer la qualité demandée.

D'une manière générale, le marché s'intensifie autour d'un fruit de qualité et une demande croissante de la part des grandes et moyennes surfaces en produit frais.

Cette croissance du marché est d'ailleurs confortée par la dynamique des volumes importés en frais comme en surgelé.

GLOSSAIRE

GMS : grandes et moyennes surfaces
quinquennal(e) : se réfère aux cinq campagnes 2016, 2017, 2018, 2019, 2020

variétés standards : variétés traditionnelles à petits fruits

variétés à gros fruits : Tulameen, Vajolet, Lagoraï et Versailles



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

De fortes gelées ralentissent la production

Début avril, la France est touchée par une importante vague de froid qui impacte les bassins de production de la framboise.

Les épisodes de gel créent alors des écarts de développement végétatif selon l'exposition des parcelles. Les zones touchées sont les plus tardives, encore au stade « boutons floraux ». Les dégâts sont également visibles sur des jeunes plantations. La mise en place de l'irrigation et du réchauffement des tunnels ne suffisent pas à faire repartir les framboisiers. Sur les parcelles protégées du gel, comme celles conduites en hors-sol ou sous abris double-parois, les dégâts sont légers (source Bulletin de santé du végétal, Chambre d'Agriculture de Nouvelle-Aquitaine).

Dans certaines zones géographiques de la région Sud-Ouest, les températures descendent sous la barre du 0 °C le 7, le 8, mais aussi le 13, le 20 et le 21 avril.

En Rhône-Alpes, les pousses productrices de cette année sont détruites à hauteur de 25 à 30 % et des drageons⁽¹⁾ censés produire en 2022 sont gelés.

Au cours du mois de mai, les températures restent fraîches et causent des difficultés de débourrement⁽²⁾ dans des parcelles.

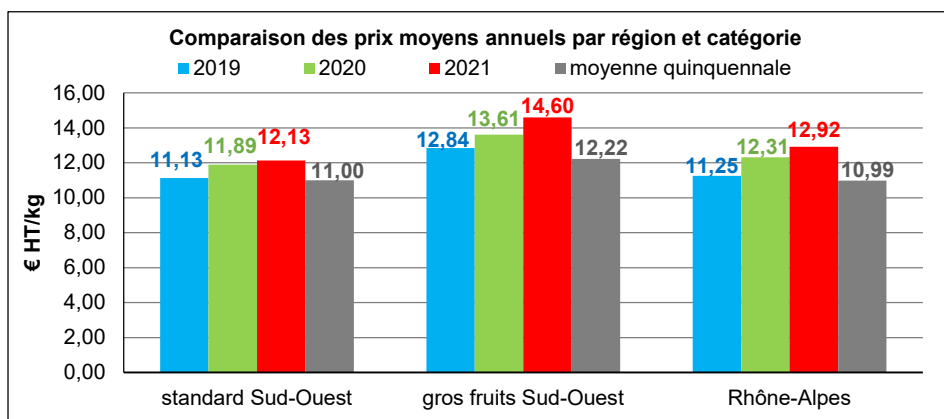
Une production inférieure à la normale tout au long de la campagne

Indépendamment de l'accident de gel, les conditions météorologiques particulières de cette année, ainsi que des incidents climatiques, entament la dynamique classique de production. Les récoltes restent inférieures à la moyenne en juillet et connaissent un creux en août.

Dans le Sud-Ouest, les inondations de début février impactent toute la région, et en particulier le Lot-et-Garonne. Les températures enregistrent des records de mars à mai. Les mois d'avril et mai sont très secs. Les températures moyennes sont relativement basses durant l'été. L'ensoleillement est plus faible que les années précédentes, notamment en juillet. En Rhône-Alpes, les températures estivales sont également inférieures à la moyenne. L'ensoleillement très inférieur à la normale ainsi que l'excès d'humidité sont à l'origine de la mauvaise qualité des fruits de fin juillet et de début août. Le manque de soleil récurrent sur la saison pénalise au final le rendement.

(1) drageon : rejet provenant des racines du pied planté

(2) débourrement : développement des bourgeons



Les prix moyens 2021 sont supérieurs au prix quinquennal et en progression constante dans chaque région et pour chaque catégorie de produit.

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 4
- Chiffres indispensables page 4

Déroulement de la campagne

Mai

Un début de saison chaotique

La campagne de commercialisation débute le 20 mai pour le bassin aquitain. L'impact du gel sur le potentiel de production de plantations, majoritairement sous abris, reste faible. La saison démarre tout doucement : des températures matinales fraîches et un manque d'ensoleillement perturbent la production de framboises. Toutefois, les volumes commercialisés permettent une cotation dans un marché porteur. En fin de mois, la météo toujours maussade enrayer le bon début de la saison. La demande n'est alors pas très affirmée. Avec une production qui s'amplifie et la présence d'une forte concurrence espagnole, les cours des variétés standards s'orientent donc à la baisse.

Juin

Un marché qui s'installe tardivement

Début juin, la production de framboises augmente fortement avec l'arrivée de nouveaux opérateurs qui démarrent leur campagne et avec l'entrée en lice de la commercialisation de la framboise rhodanienne. Les conditions météorologiques chaudes et orageuses poussent déjà les producteurs à être particulièrement attentifs et vigilants à la qualité du produit. Dans le bassin Rhône-Alpes, en fonction des volumes et de la qualité, des concessions de prix peuvent avoir lieu pour fluidifier le marché.

Toutefois, le marché reste peu dynamique avec une demande atone. Le manque de touristes ainsi que l'attente de la pleine ouverture des restaurants se font également ressentir. Parallèlement, le Maroc arrive en fin de campagne et vient concurrencer le marché français. Les cours s'ajustent en conséquence.

La situation se rétablit avec les assouplissements des restrictions d'ouverture de commerce et la libre circulation, ainsi qu'une concurrence sud européenne bien moins agressive. En gros fruits, quelques ajustements de prix sont concédés pour absorber l'augmentation des volumes.

L'interprofession de la filière des fruits et légumes frais (Interfel) intervient alors auprès de la grande distribution pour mettre en avant la framboise.

Mi-juin, les conditions climatiques caniculaires provoquent une forte chute des rendements. Les apports disponibles sont limités et le marché est fluide avec une bonne demande. Sans trop de concurrence étrangère, les cours de la standard et des gros fruits sont donc revalorisés à la hausse.

L'alternance d'orages et de fortes pluies du mois de juin entraîne d'importantes irrégularités de production et de qualité. Sur le bassin Rhône-Alpes, une petite baisse des cours est effectuée pour préserver une activité constante.

L'offre est plus réduite suite au déficit d'ensoleillement. La conjonction d'une faible disponibilité et d'une demande moyenne permettent un écoulement aisé sur un marché bien installé. Dans ces

conditions, et avec une faible concurrence étrangère, les prix sont reconduits en standard et légèrement revalorisés en gros fruits. Dans le bassin Rhône-Alpes, les cours gardent un bon niveau.

Juillet

Des prix qui ne remontent pas malgré la baisse de production

Les conditions climatiques de ce début juillet assurent le maintien de la production de framboises. La demande est toujours bien présente et régulière. Les pays producteurs sud européens connaissent, comme en France, des aléas climatiques qui peuvent engendrer quelques problèmes de qualité et ombrager la régularité des échanges. Par contre, ils ne représentent pas de réelle concurrence sur le marché. Les transactions sont sereines avec des cours fermes.

Mi-juillet, les fortes chaleurs ralentissent la pousse des framboises. Le manque de marchandise française engendre des difficultés d'approvisionnement.

Avec les départs en vacances, le marché n'est pas très dynamique dans les grandes villes et se canalise comme d'habitude sur les zones côtières. Dans ce contexte particulier, les cours expédition Sud-Ouest de la standard sont revus à la baisse, alors qu'en gros fruits, les prix se maintiennent. À contrario, le bassin rhodanien parvient à maintenir des cours fermes.

Fin juillet, la nouvelle production des remontantes⁽³⁾ se fait attendre. La demande n'est pas exceptionnelle mais régulière, ce qui permet de garder des prix stables. Dans le bassin Rhône-Alpes, l'ensoleillement plus généreux de ces derniers jours accélère l'arrivée des apports.

Les transactions deviennent rapidement plus délicates, avec des réajustements de prix pour maintenir une activité correcte.

Août

Des prix soutenus par un manque de production

En début de mois, le retour des fortes chaleurs dans le bassin Sud-Ouest fait baisser les volumes. En Rhône-Alpes, ce sont les pluies et le déficit d'ensoleillement qui ralentissent la maturité des fruits, créant même un creux de production. Parallèlement, des problèmes de qualité engendrent un tri supplémentaire. Malgré une difficulté à se procurer de la framboise et une légère concurrence espagnole et portugaise, le marché reste très fluide. Le cours des gros fruits est maintenu et celui de la standard est revalorisé.

À la mi-août, les conditions climatiques ne favorisent pas la pousse de la framboise. Les mises en culture sont aussi moins nombreuses à cette époque. La demande est toujours présente et bien active sur les zones de chalandise côtières. Le manque de disponibilités est probant surtout que la concurrence étrangère est totalement amoindrie par les conséquences du dôme de chaleur subi par les pays sud européens. Dans ces conditions, les prix sont donc très fermes et revalorisés en standard et gros fruits.

Fin août, la production de variétés dites remontantes⁽³⁾ est en berne. Le produit manque alors que la demande est bien présente. Le marché français est fluide grâce à une concurrence quasi inexistante. Les cours de la framboise sont par conséquent revalorisés.

Septembre

Un marché soutenu par une demande automnale satisfaisante

En ce début de mois et malgré des températures relativement douces, la production a toujours du mal à se développer. Le disponible reste limité, accentué par le raccourcissement des journées. Ce constat est observé sur le marché national ainsi que sud européen. La demande est bien présente et les cours restent très fermes. En milieu de mois, la production se ressaisit. Dans le Sud-Ouest, les conditions météorologiques plus orageuses engendrent quelques difficultés pour assurer une bonne qualité. À contrario, grâce à la baisse des températures, le bassin Rhône-Alpes produit des fruits de meilleure qualité.

La demande est moins importante notamment dans le Sud mais il existe toujours un courant d'affaires qui permet l'écoulement des stocks. La concurrence étrangère est un peu plus présente. De fait, les cours sont revus légèrement à la baisse.

Fin septembre, avec des conditions climatiques plus automnales, les productions diminuent. La concurrence étrangère pèse un peu plus sur les marchés, notamment avec la présence des produits portugais. Avec l'appui de quelques promotions, l'écoulement de la framboise française est régulier. La demande est moins démonstrative et les stocks s'écoulent à un prix convenable.

Octobre

Une fin de saison écourtée par un manque de disponible français

Les températures plus automnales et la moindre luminosité limitent encore un peu plus le disponible. L'écoulement reste acceptable, même si le marché n'est pas très enjoué. Les prix sont fermes.

La cotation rhodanienne se termine doucement début octobre car les productions ne sont plus assez étoffées.

Les volumes continuent de diminuer en production. La fin de saison se fait sentir et plusieurs opérateurs arrêtent le marché fin octobre. Quelques concessions de prix sont accordées en standard afin de maintenir un écoulement rapide et d'éviter les problèmes de qualité.

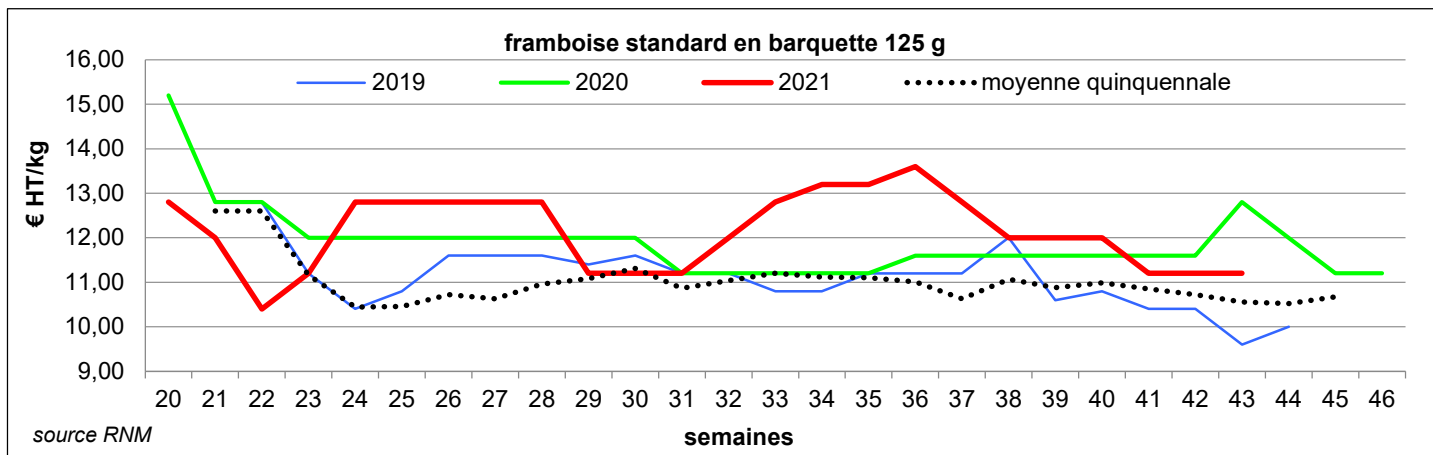
En fin de mois, les conditions climatiques exceptionnelles permettent un très léger regain de production, le marché n'est pas particulièrement enjoué mais les prix restent stables.

La campagne de commercialisation s'achève le 27 octobre.

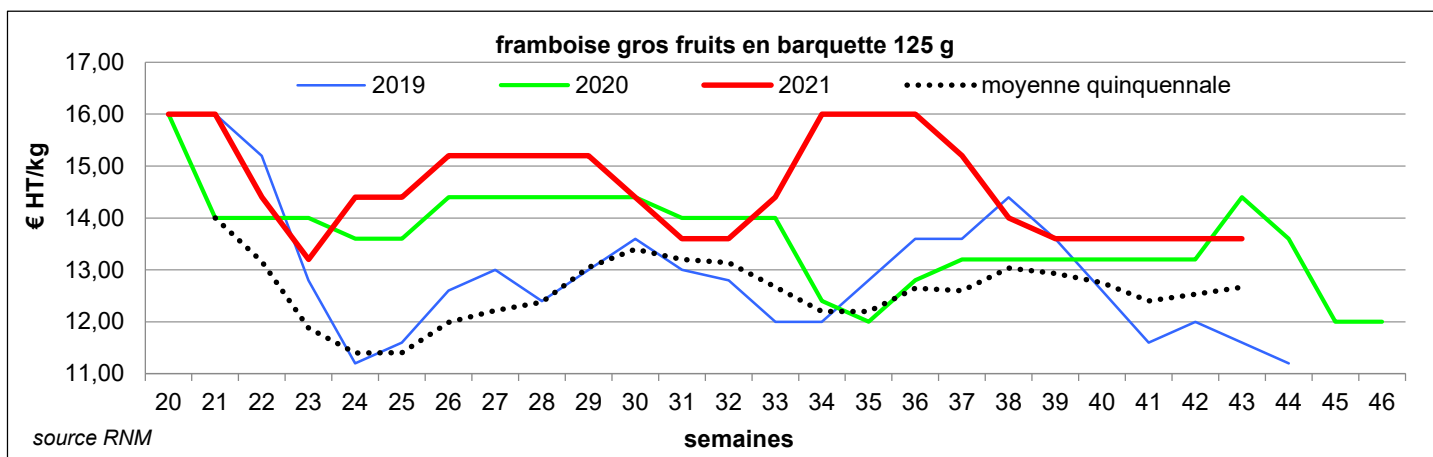
(3) *Le framboisier remontant produit une première fois sur les pousses de l'année d'août à octobre et une deuxième fois sur les mêmes cannes l'année suivante en juin-juillet.*

D'une campagne à l'autre

Cours au stade expédition bassin Sud-Ouest

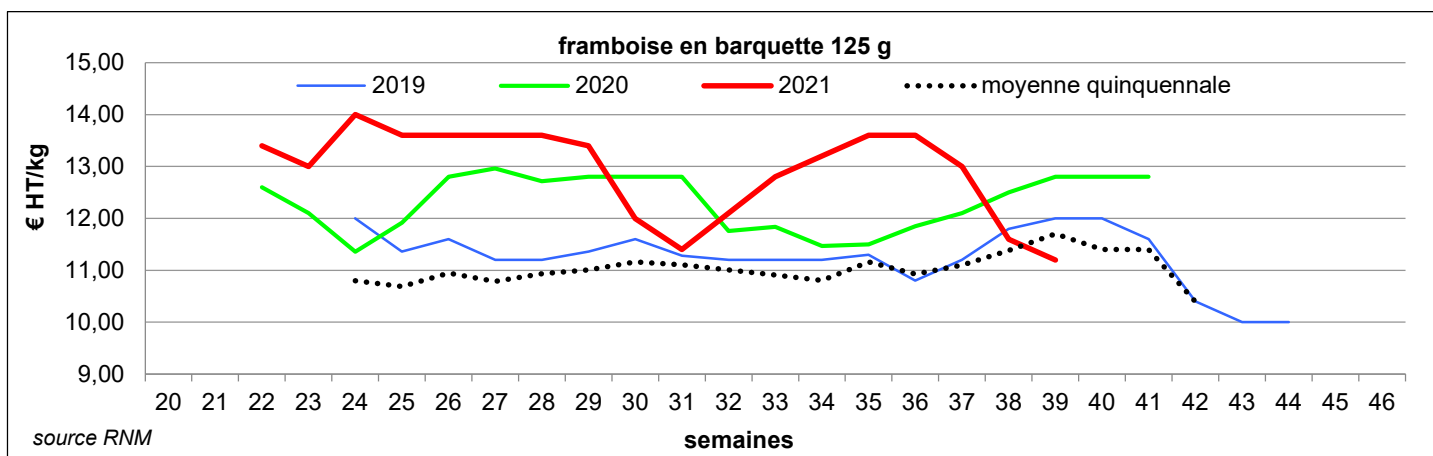


Malgré un mauvais début de saison, les prix connaissent deux phases porteuses sur une campagne plus courte que d'habitude. On observe un flottement des cours aux alentours des semaines 29 à 31.



Soutenu par deux plateaux très élevés, le prix moyen de cette année est constamment supérieur à la moyenne quinquennale.

Cours au stade expédition bassin Rhône-Alpes



Un début de saison très porteur entaché par une chute de prix autour de la semaine 31. La campagne s'achève précocement.

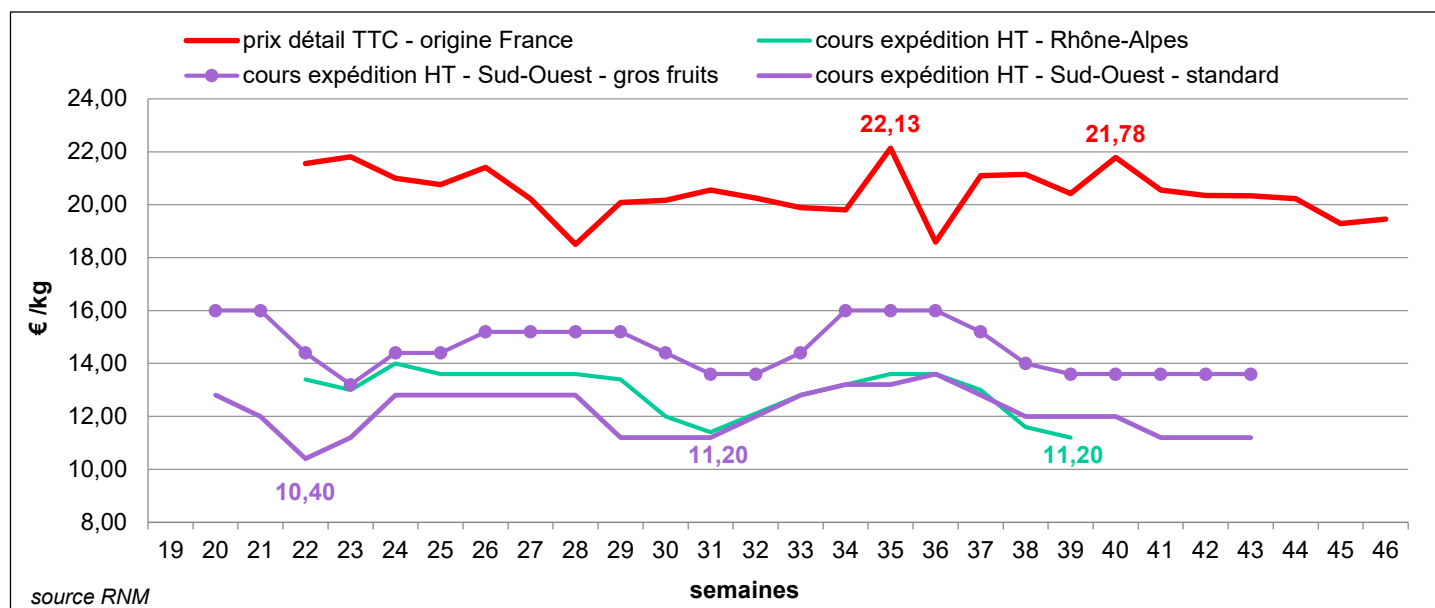
Les organisations professionnelles françaises de fruits rouges souhaitent encourager les plantations et installations de nouveaux producteurs de framboises.

Pour les motiver, la filière travaille en partenariat avec l'interprofession. Ainsi, un groupe « petits fruits » a été créé au sein de l'interprofession de la filière des fruits et légumes frais (Interfel) et élabore un dispositif de certification des plants. Ce projet est porté par le centre technique interprofessionnel des fruits et légumes (CTIFL) depuis trois ans. L'association pour la valorisation de la framboise française (AVVF) souligne que disposer de plants certifiés selon la norme européenne donne accès aux aides à la plantation et garantit le bon état sanitaire des cultures.

(source Vegetable)

Prix au stade détail

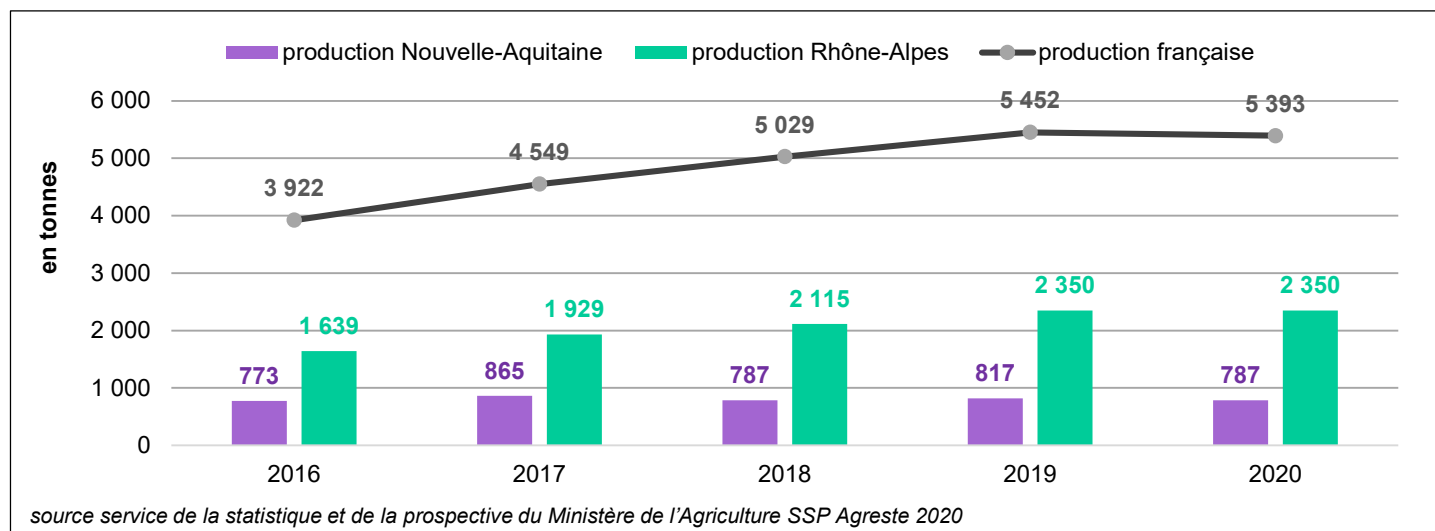
Comparaison des cours aux stades détail et expédition framboise en barquette 125 g



Les prix minima des différentes zones expéditrices n'impactent pas les prix de vente au détail comme en semaines 22, 23 et 31.

Chiffres indispensables

Volumes des productions françaises et régionales



Les productions françaises sont globalement en expansion même si on note un léger décrochage en 2020. La première région productrice en est le fer de lance. Le constat est moins flagrant pour la Nouvelle-Aquitaine.